

**Nouvelles approches face
aux défis économiques**

Programme de séminaires

Janvier – Mai 2021

NOUVELLES APPROCHES FACE AUX DÉFIS ÉCONOMIQUES (NAEC) PROGRAMME DE SEMINAIRES : Janvier – Mai 2021

La [série de séminaires NAEC](#) invite certaines des plus grandes autorités mondiales à remettre en question les réflexions existantes ou ancrées à l'OCDE sur les questions auxquelles nous sommes confrontés ainsi que la manière avec laquelle nous y répondons. Les débats qui se dérouleront au cours des séminaires viendront alimenter [les rapports NAEC](#), les partenariats stratégiques noués au titre de cette initiative ainsi que les travaux menés dans ce domaine avec les membres, les directions et les comités de l'OCDE. Les webcasts de tous les séminaires de la série NAEC peuvent être visionnées par thème ou par date à <https://www.oecd.org/naec/events/>.

Une des priorités de la NAEC en 2021 est une série de documents et de réunions sous le thème "Une reprise systémique. La pandémie de COVID-19 a mis en évidence des failles dans le système, qui se creusent depuis longtemps. S'il faut effectivement s'attacher à se remettre des effets de la crise du COVID-19 sur le plan économique, cela ne devrait pas occulter la possibilité qui s'offre à nous de faire beaucoup plus. L'échelle et l'ampleur des problèmes existentiels auxquels nous sommes confrontés sont désormais évidentes : ces problèmes sont systémiques, et pour les résoudre, il faudra refonder le système dans son intégralité. C'est le rôle de l'initiative NAEC. Il y a deux ans, nous nous sommes penchés sur le thème [Prévenir l'effondrement systémique](#). Depuis, l'initiative NAEC a cherché à [Faire face aux urgences planétaires](#) avec différents économistes parmi les plus éminents de la planète et facilite désormais un débat sur les approches visant à créer la résilience nécessaire pour une reprise systémique. Ce sera le thème de la conférence annuelle Baillie Gifford du NAEC prévue pour la fin d'avril.

En s'appuyant sur notre série de séminaires de 2020 [Exit Strategies and Lessons from Covid-19](#), NAEC collabore avec [Rebuilding Macroeconomics](#) sur une série de débats sur « L'avenir de l'économie », rassemblant diverses organisations et personnalités engagées à débattre de nouvelles façons de comprendre l'économie et de transformer la pensée et l'action économiques.

NAEC travaille avec divers acteurs sur le concept de « capital cérébral », qui considère les compétences cérébrales et la santé du cerveau comme un élément indispensable de l'économie du savoir. Ce programme comporte une discussion de [A Brain Capital Grand Strategy: Towards Economic Re-imagination](#) qui affirme que, dans notre économie du savoir, les investissements dans la santé cérébrale et les compétences intellectuelles sont cruciales pour le renouvellement économique post-COVID, la réinvention et la résilience économique à long terme. Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve, et d'autant moins que l'on se trouve au beau milieu d'une crise, mais quoi qu'il en soit, des décisions doivent être prises: l'économiste John Kay examine cette « incertitude radicale » dans la prise de décisions. Stephanie Kelton, de l'université de Stony Brook, présente une analyse opportune des effets des déficits sur l'économie. Dans « *The Plague Cycle* », Charles Kenny, du Centre for Global Development, montre comment les fluctuations climatiques et démographiques et certains aspects de notre prospérité, comme le commerce mondial, nous ont rendus plus vulnérables que jamais aux nouvelles pandémies.

Les questions clés issues des séminaires et des réflexions politiques discutées au sein de NAEC sont synthétisées dans les publications de la série NAEC : [Le système financier](#) évoque la théorie et les modèles du système financier et propose également des conseils sur la manière dont les politiques financières peuvent contribuer à accroître la résilience du système financier ; et [Au-delà de la croissance : vers une nouvelle approche économique](#) s'appuie sur les développements dans le domaine moderne de l'économie et de l'économie politique pour plaider en faveur d'une nouvelle approche qui reconnaisse l'enracinement des systèmes et des comportements économiques dans les relations entre les personnes, les institutions sociales et l'environnement.

Afin d'aider à renforcer les capacités d'analyse et de modélisation de l'OCDE, NAEC a établi des partenariats stratégiques avec un éventail de partenaires dont le Santa Fe Institute, le Fields Institute et INET Oxford sur [New Analytical Tools and Techniques](#). Son partenariat avec l'[Institut international pour l'analyse des systèmes appliqués](#) (IIASA) a produit la publication conjointe [La pensée systémique au service de l'élaboration des politiques publiques - Le potentiel de l'analyse systémique face aux enjeux mondiaux du XXI^e siècle](#), qui démontre le potentiel de l'analyse des systèmes et des stratégies basées sur les systèmes pour traiter des problèmes mondiaux critiques et orienter les options politiques en s'appuyant sur des méthodologies, modèles et outils innovantes dans la recherche et l'analyse des politiques.

En collaboration avec des chercheurs de l'US Army Corps of Engineers, NAEC fait la promotion [A Systemic Resilience Approach to Dealing with Covid-19 and Future Shocks](#), et collabore avec les directions pour aider à établir une convergence des définitions de la résilience entre les milieux politiques, concepts, cadres, analyses et politiques

Nous comptons sur votre participation et votre contribution à la série de séminaires NAEC. Les commentaires et suggestions sont les bienvenus à naec@oecd.org.

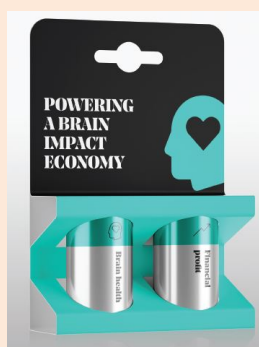
NOUVELLES APPROCHES FACE AUX DÉFIS ÉCONOMIQUES (NAEC)

PROGRAMME DE SEMINAIRES

Janvier - Mai 2021

27 janvier 2021

UNE STRATÉGIE D'ENVERGURE EN FAVEUR DU CAPITAL QUE REPRÉSENTE LA SANTÉ CÉRÉBRALE : VERS UNE RÉINVENTION DE L'ÉCONOMIE



NAEC travaille avec divers acteurs sur le concept de « capital cérébral », qui considère les compétences cérébrales et la santé du cerveau comme un élément indispensable de l'économie du savoir.

La discussion portera sur [A Brain Capital Grand Strategy: Towards Economic Re-imagination](#) (une stratégie d'envergure en faveur du capital que représente la santé cérébrale : vers une réinvention de l'économie), récemment publié dans *Molecular Psychiatry*, et qui constitue une initiative pluridisciplinaire réunissant médecins, neuroscientifiques et économistes, à laquelle l'initiative NAEC a apporté son concours. Cet article affirme que, dans notre économie du savoir, les investissements dans la santé cérébrale et les compétences intellectuelles sont cruciales pour le renouvellement économique post-

COVID, la réinvention et la résilience économique à long terme.

Parmi les participants du séminaire, qui sera présenté par le Secrétaire-général et présidé par [Megan Greene](#), sont l'Admiral [William H. McRaven](#) et [Tom Leppert](#) qui favorisent la collaboration dans différentes disciplines scientifiques dans l'optique de découvrir comment rendre optimal le fonctionnement du cerveau et traduire les conclusions de leurs travaux en stratégies pour la force et le bien-être visant à améliorer, préserver et restaurer la santé et les performances cérébrales tout au long de la vie.

15h30 – 17h00

[Register](#) (délégations OCDE)

[Register](#) (personnel OCDE)

[Webcast](#)

17 février 2021

INCERTITUDE RADICALE



[John Kay](#)

Economiste et auteur

Uncertude radicale : La prise de décisions au-delà des chiffres

Certaines incertitudes ne sont pas solubles. Qu'il s'agisse des tables actuarielles des compagnies d'assurance ou du jeu de la roulette, ils cèdent aux outils de la théorie des probabilités. Or, la plupart des situations dans la vie mettent en jeu une forme d'incertitude plus profonde, une incertitude radicale face à laquelle aucune donnée historique ne peut nous orienter utilement sur l'évolution à terme. L'incertitude radicale concerne des événements dont les déterminants ne sont pas suffisamment compris pour que les probabilités en soient connues, ou que leur prévision en soit possible. Les limites de la certitude sont la preuve du pouvoir du jugement humain sur l'intelligence artificielle. Dans la plupart des décisions cruciales, il ne peut y avoir de prévisions ni de distribution de probabilités sur lesquelles raisonnablement s'appuyer. Plutôt que d'inventer des chiffres pour combler les lacunes de notre savoir, il faudrait adopter des stratégies économiques, politiques et personnelles, qui tiendraient solidement face à des lendemains autres et résisteraient à des événements imprévisibles. C'est une fois en sécurité au sein de discours de référence aussi solides et résistants que l'incertitude peut être acceptée, car elle est source de créativité, d'enthousiasme et de profit.

15h00 – 16h00

[Register](#) (délégations OCDE)

[Register](#) (personnel OCDE)

[Webcast](#)

25 février 2021

LE MYTHE DU DEFICIT ?

15h00 – 16h00

[Register](#) (délégations OCDE)

[Register](#) (personnel OCDE)

[Webcast](#)



[Stephanie Kelton](#)

Professeure d'économie et de politiques publiques à l'université de Stony Brook et directrice de recherche au Schwartz Center for Economic Policy Analysis

Comme chacun sait, le vice-président Dick Cheney s'est vanté un jour que « Reagan avait prouvé que les déficits importaient peu ». Avait-il raison ? Les déficits ont-ils d'importance ? Stephanie Kelton dirige un débat sur l'importance des déficits et sur la façon dont nous voyons les dépenses gouvernementales aujourd'hui et leurs répercussions pour les générations futures. Les déficits peuvent-ils être utilisés pour ce qui est essentiel à la vie et pour construire une économie plus juste, au service du plus grand nombre et pas simplement d'une minorité ?

11 mars 2021

LE CYCLE DES PESTES

15h00 – 16h00

[Register](#) (délégations OCDE)

[Register](#) (personnel OCDE)

[Webcast](#)



[Charles Kenny](#)

Associé de recherche principal et directeur de la division technologie et développement au Center for Global Development

Pendant 4 000 ans, la taille et la vitalité des villes, des économies et des empires ont été en grande partie déterminées par les maladies infectieuses. Le cycle des pestes, frappant l'humanité par vagues, a donné le tempo des phases d'essor et de déclin des civilisations, puisque la même réponse était apportée à la menace : l'exclusion – la mise en quarantaine des malades ou leur maintien à l'écart. Toutefois, les révolutions sans précédent qui se sont produites au cours des deux derniers siècles, sur les plans de l'hygiène et de la médecine, ont permis à l'humanité de se dégager de l'emprise des cycles épidémiques, ce qui a permis l'avènement d'un monde urbanisé, mondialisé et prospère au-delà de tout ce que l'on pouvait imaginer.

Dernièrement, notre développement est néanmoins devenu précaire. Les fluctuations climatiques et démographiques ainsi que des facteurs de notre prospérité tels que les échanges mondiaux nous ont rendus plus vulnérables que jamais aux nouvelles épidémies qui se font jour. Il est impératif et urgent de coopérer plus étroitement à l'échelle mondiale en vue d'une santé durable, à l'instar de ce qui se fait dans les efforts internationaux pour obtenir un vaccin contre la COVID-19 : des millions de vies et des milliers de milliards de dollars sont en jeu.

Le Cycle des pestes révèle la relation entre civilisation, mondialisation, prospérité et maladies infectieuses au cours des cinq derniers millénaires. S'intéressant à l'histoire, à l'économie et à la santé publique, il retrace les remarquables progrès de l'humanité et porte un regard fascinant et d'actualité sur la nature cyclique de la maladie infectieuse.

19 mars 2021

L'AVENIR DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE – TABLE RONDE

14h30 – 15h45



Cette série rassemblant diverses organisations et personnalités engagées à débattre de nouvelles façons de comprendre l'économie et de transformer la pensée et l'action

économiques. Cette série, qui se déroulera tout au long de 2021, tentera d'établir les éléments, définitions et objectifs communs d'un nouveau paradigme économique. On ne s'attend pas à ce que les intervenants soient toujours d'accord entre eux, mais la série suscitera un débat équilibré sur l'avenir de l'économie.

24-25 March 2021, Paris

QUATRIÈME RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL OCDE-IIASA SUR LA PENSÉE SYSTÉMIQUE



l'ensemble de l'OCDE.

Le Partenariat stratégique mis en place entre l'OCDE et l'Institut international pour l'analyse des systèmes appliqués (IIASA) a défini ses priorités, notamment la formulation de stratégies systémiques pour faire face à des problèmes d'envergure planétaire, la diffusion de la pensée systémique via l'éducation et la formation, et le développement de l'analyse systémique dans

April 2021, Toronto

REPRISE SYSTÉMIQUE : MODÉLISATION ET ANALYSE



Un événement conjoint NAEC-Fields Institute qui se tiendra au [Fields Institute for Research in Mathematical Sciences](#) (Toronto, Canada). L'événement « Reprise systémique : modélisation et analyse » sera précédé d'un atelier : Industrial Problem Solving Workshop ([IPSW](#)), dans lequel des groupes travaillent sur un problème soumis par l'initiative NAEC (par exemple la comparaison entre les mesures – budgétaires, monétaires, de santé publique – adoptées par différents pays et leur efficacité pour [la lutte contre le COVID et le soutien à l'économie](#)) et présentent les résultats durant l'atelier. Les sujets seront : « conséquences financières et économiques du COVID » plus des enseignements pour une reprise qui prenne en compte des problématiques systémiques (dette privée, nature du travail, impact sur l'environnement, etc.). L'événement du Fields Institute se concentre sur les réussites (et les éventuelles limites) de nouvelles approches analytiques mises en lumière durant la crise du COVID, pour compléter la thématique centrale de la conférence NAEC à Paris sur la traduction de leurs enseignements en mesures concrètes.

April 2021- Date TBC

UNE REPRISE SYSTEMIQUE

15h30 – 18h00



Mark Carney

Envoyé spécial des Nations Unies pour le financement de l'action climatique

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence des failles dans le système, qui se creusent depuis longtemps. S'il faut effectivement s'attacher à se remettre des effets de la crise du COVID-19 sur le plan économique, cela ne devrait pas occulter la possibilité qui s'offre à nous de faire beaucoup plus. Nous devons réparer les dommages causés à l'environnement naturel et au système climatique ; nous devons créer un nouveau tissu social pour remplacer celui que nous avons laissé s'effiloche et qui affaiblit le système sociopolitique ; et enfin, une fois que cette urgence de santé et de santé mentale sera sous contrôle, nous devons construire un système plus résilient pour nous protéger de tels événements à l'avenir.

La conception, le fonctionnement et la gestion du système économique jouent un rôle primordial pour aborder ces questions, et de nouvelles approches sont non seulement possibles mais indispensables. Il faut pour cela aller au-delà de la stratégie mise en place pour faire face à la crise précédente, à savoir ajouter des sujets de préoccupation supplémentaires à notre modèle préalable à la crise, gérer les arbitrages qui en résultent au niveau de l'action publique et promouvoir les réformes structurelles dans l'espoir que cela permette aux marchés de s'auto-organiser d'une manière qui améliore la croissance et contribue à concrétiser l'inclusivité, la durabilité, etc. L'échelle et l'ampleur des problèmes existentiels auxquels nous sommes confrontés sont désormais évidentes : ces problèmes sont systémiques, et pour les résoudre, il faudra refonder le système dans son intégralité. C'est le rôle de l'initiative NAEC. Il y a deux ans, nous nous sommes penchés sur le thème [Prévenir l'effondrement systémique](#). Depuis, l'initiative NAEC a cherché à [Faire face aux urgences planétaires](#) avec différents économistes parmi les plus éminents de la planète et facilite désormais un débat sur les approches visant à créer la résilience nécessaire pour une reprise systémique.

Le Journal of Risk and Financial Management (JRFM) présente l'événement dans un numéro spécial intitulé « [Systemic Recovery: Lessons from COVID-19, Modeling, Analysis, and Policy Implications](#) »

**NOUVELLES
APPROCHES
FACE AUX
DEFIS
ECONOMIQUES**

www.oecd.org/naec